

CONSTANTINOPLE SOUS LE CONTRÔLE INTERALLIÉ

Aux derniers jours de février 1920, la Conférence de la Paix, siégeant à Paris, décida que les Turcs resteraient à Constantinople. Cette nouvelle, succédant d'une manière assez inattendue aux rumeurs persistantes, selon lesquelles le peuple turc et son gouvernement devaient être expulsés de l'Europe, produisit en Turquie une impression de soulagement et de confiance. Le grand-vizir, Ali Riza Pacha, voulut l'annoncer lui-même aux principaux fonctionnaires de l'Empire. « Je suis heureux de vous faire savoir — ce sont les termes de son message — que Constantinople, siège du califat et capitale de l'Empire ottoman, demeure en notre possession ; ainsi en a décidé la Conférence de la Paix. Grâce soient rendues à Dieu. »

Cependant, quelques jours après, une escadre britannique venait mouiller à l'entrée du Bosphore ; le 29 février, les marins anglais défilaient, baïonnette au canon, dans la grande rue de Péra ; le 1^{er} mars, même parade à Stamboul, et le 3 mars à